



Ni pause, ni trêve, l'action continue par la grève !

66% des Français soutiennent la mobilisation

65% des Français sont contre le régime universel par points

47% font confiance aux organisations syndicales

66% n'ont pas un regard positif sur le gouvernement



Notre système actuel est bon parce qu'il prend en compte les solidarités et parce qu'il est à prestations définies. On augmente les cotisations sociales s'il y a plus de retraités et des besoins nouveaux pour la jeunesse (validation des années d'études...).

Le régime universel par points prôné par le président de la République est mauvais car il est d'abord conçu pour faire baisser les pensions et reculer l'âge de départ à la retraite. Les gesticulations des soutiens de Macron n'y changeront rien et les millions de grévistes dans tout le pays depuis le 5 décembre l'ont bien compris.

Malgré les attaques, notre système de retraite est le meilleur du monde, il est solide et financé sur le long terme car tant qu'il y a des salaires et de l'emploi, il y a des cotisations sociales pour assurer les prestations retraites. C'est ce qui fait qu'en France, le taux de pauvreté des retraités est le plus faible d'Europe (7 % contre 15 % en moyenne dans l'Union Européenne).

Notre système de retraite est donc bien un choix de société avant d'être une question budgétaire. Le niveau d'emploi et de salaire détermine son avenir bien plus sûrement que les évolutions démographiques.

C'est cela la solidarité : cotiser selon ses moyens et recevoir selon ses besoins

De plus en plus de Français portent un jugement critique sur le projet gouvernemental et soutiennent la mobilisation. Les inquiétudes sont légitimes : à quel âge vais-je pouvoir partir en retraite, que va représenter ma pension par rapport à mon salaire de fin de carrière, et comment va-t-elle évoluer ? D'ailleurs le gouvernement est dans l'incapacité de sortir un simulateur. Sur ces sujets, les générations qui sont aujourd'hui actives ou qui vont l'être veulent bénéficier des mêmes garanties que leurs aînés.

La retraite par répartition à prestations définies doit répondre parfaitement à ces objectifs.

Ne pas tomber dans le piège du seul retrait de l'âge pivot

Édouard Philippe agite l'épouvantail d'un âge pivot ou d'équilibre à 64 ans avec un malus de 10% avant cet âge, même avec une carrière complète. **C'est, bien entendu, faire travailler les gens plus longtemps. C'est tout simplement inacceptable !**

Mais même en retirant cette mesure, la situation des pensionnés ne s'améliorerait pas. Il suffirait de jouer sur la valeur du point pour retrouver l'équilibre financier qu'ils ont fixé avec la règle des 14% du PIB. Les retraites seraient ainsi toujours aussi basses et avec une durée de cotisations prévue entre 42 et 43 ans..., **personne ne partirait à l'âge légal avec une pension suffisante.**

Le gouvernement reste sur une logique de passage en force et multiplie les provocations, les menaces et le mépris, face aux travailleurs et travailleuses engagés dans la grève reconductible. Il a voulu jouer la division entre les corporations, c'est raté ! Il a voulu isoler le secteur des transports, encore raté ! Que dire des déclarations démagogues du président de la République annonçant, lors de son déplacement en Afrique, qu'il renonce à son régime de retraite à l'issue de son mandat. **Comme si sa réalité était celle de n'importe quel salarié ou agent, qu'il soit du public comme du privé, d'un jeune en formation, d'un retraité ou d'un privé d'emploi.**

Les salariés sont déterminés à obtenir le retrait de cette réforme instaurant un régime par points et l'individualisation des pensions ne faisant que des perdants. Même si de nombreuses professions voient leurs activités stoppées pendant les fêtes, la détermination reste intacte pour continuer et amplifier l'action et de nombreux secteurs restent fortement mobilisés (éducation nationale, santé, industries, énergies, transports publics, services, administrations publiques, etc.).

Les organisations syndicales du Puy de Dôme CGT, FO, FSU, SOLIDAIRES et UNEF appellent tous les salariés, du privé et du public, les jeunes, les travailleurs privés d'emplois, les retraités :

- **À poursuivre, dès maintenant et à partir de la fin des congés, la tenue d'Assemblées Générales dans les entreprises, les services publics, les universités et les lycées pour discuter et décider de la poursuite de la lutte, en particulier par la reconduction de la grève jusqu'au retrait du projet Macron-Philippe de système unique de retraite par points, et de toutes les formes d'action qui permettront de développer la mobilisation.**
- **À participer à toutes les initiatives (rassemblements, AG, manifestations, ...) organisées durant la période des fêtes afin de maintenir la pression et de soutenir les secteurs qui restent en grève malgré les congés.**

Le mécontentement grandit, la pression contre le gouvernement et le patronat s'étend, y compris durant les congés scolaires. **Le gouvernement doit entendre et retirer son projet actuel. Il porte l'entière responsabilité du conflit qui touche le pays.**

Pour les organisations syndicales CGT, FO, FSU, Solidaires et UNEF :

pas de trêve dans la mobilisation interprofessionnelle !

Ensemble, encore plus nombreux et unis, multiplions les initiatives revendicatives en territoires y compris pendant les fêtes et ce jusqu'au 9 janvier 2020, grande journée de grève et de mobilisation interprofessionnelle.

Toutes et tous
**EN GREVE ET EN
MANIFESTATION**
JEUDI 9 JANVIER 2020
10h00 - PLACE DU 1^{er} MAI

